

Ronan Dolain, 40 ans, passe le flambeau de l'Association havraise d'accueil des marins

« Apporter de l'aide humanitaire à des gens déracinés. »

Il est breton, installé au Havre et parle indonésien. « Une langue du bout du monde », explique Ronan Dolain. C'est pour échanger avec quelques-uns des 10 000 marins qui transitent chaque année au foyer d'accueil du Havre qu'il a passé un diplôme universitaire dans cette langue. « Ils sont très étonnés mais apprécient », reconnaît-il. Depuis, par goût du voyage lointain, il y a séjourné pour des vacances. Et même s'il vient tout juste de passer le flambeau de la présidence de l'Association havraise d'accueil des marins (Aham), après neuf ans et trois mandats, il a bien l'intention de continuer à discuter avec les équipages en escale.

Accueillir les marins venus du monde entier représente d'abord, pour Ronan Dolain, « une démarche humanitaire, à l'égard de personnes déracinées qui partent neuf mois en mer sans voir leur famille ». Lui-même a un peu connu le déracinement. Né dans le Vaucluse d'une mère bretonne et d'un père militaire dans l'armée de l'air, il a grandi dans différentes villes françaises, au gré des affectations. Et s'engager pour faire vivre le Seamen's club du Havre est aussi une façon de voyager.

« Des marins de plus en plus éloignés et enfermés »

Le goût de la mer est né des étés passés dans le Finistère maternel et des récits d'oncles navigateurs au long cours. Après un BTS assistance technique d'ingénieur, obtenu à Paris, Ronan Dolain a intégré l'Hydro sur titre, en 2001, et s'est installé au Havre. Durant sa formation, il a surtout navigué dans la Manche, sur les ferries de Brittany ferries puis de SeaFrance.

En 2009, il intègre le grand port maritime du Havre, pour travailler à bord de la drague Gambe d'Amfard, comme second capitaine, chef mécanicien et capitaine. Puis, en 2016, sac à terre : chargé



2007

Ronan Dolain obtient son diplôme d'études supérieures de la marine marchande (Desmm).

2010

Il devient président du Seamen's club du Havre.

d'études de la planification des moyens nautiques, il gère la construction de nouveaux navires de service.

Alors, c'est peut-être au Seamen's club que l'officier de la marine marchande assouvit le mieux son « goût insatiable du voyage ». D'abord chauffeur bénévole, en 2006, il va sur les quais, de plus en plus écartés de la ville, sur un port désormais ultrasécurisé, pour y chercher les marins, au pied de la coupée : « Les marins étaient éloignés, ils sont désormais enfermés. » Membre

du conseil d'administration de l'Aham, en 2007, puis président, en 2010, il a eu « à cœur de mettre en œuvre des projets, entouré d'une équipe de personnes investies ».

Un nouveau souffle

Et il laisse à son successeur, Benoît Sagot, retraité du pilotage de Seine, une association dynamique et florissante : accueil des marins des paquebots de croisière, mise en place d'une démarche de projet, renforcement de l'équipement informatique, élargissement des jours et horaires d'accueil. Si le foyer a failli fermer, suite au dépôt de bilan de l'Association pour la gestion des institutions sociales maritimes (Agism), Ronan Dolain a donné aussi, grâce à la loi sur l'économie bleue et à « l'aide de toute la communauté portuaire », un nouveau souffle à l'association, « gérée comme une PME » et, depuis 2019, reconnue d'intérêt général. Le budget est passé de 30 000 à 270 000 euros.

La plus grande satisfaction de l'ancien président ? Avoir recruté des emplois aidés, transformés depuis en CDI. Le marin a le goût du voyage mais les pieds sur terre. ■



L'Association havraise d'accueil des marins (Aham), qui compte sept salariés, accueille chaque année près de 10 000 marins de soixante nationalités différentes.

Natalie CASTETZ